

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Fleur de toutes joyeusetés](#)[Collection Édition : 1530c. - Fleur de toutes joyeusetez - s.n. Item\[1530_Fleurtoutjoy_sn\] 004 Par la terre, l'aer, ou la mer](#)

[1530_Fleurtoutjoy_sn] 004 Par la terre, l'aer, ou la mer

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLettre envoyée à une Dame.
Incipit non moderniséPar la terre, l'aer, ou la mer

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraires.n.
Date1530
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308416203>
Type de numérisationNumérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces3
Titre de la première sous-pièce, si différent du titre de la pièceSuperscription.
Incipit de la deuxième sous-pièceMadame avant que lisez ceste présente
Incipit de la troisième sous-pièceEn fin de ma lettre : je vous prie et requiers

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 004
FoliorotationA5v, A6r, A6v, A7r
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Soubzcription.

Jay tout eypres mis ceste lettre en boye
Par qui mon cuer tout entier vous enuoye
En le prenant, vous prie, regardez
Qua vostre amy, tout le vostre gardez.

Lettre enuoyee a vnedame.

Superscription.

Par la terre, laer, ou la mer
Ma lettre, mettez vous en boye
Dictez quaultre ne veulx aymer
Que celle a qui ie vous enuoye.

Madame auant que lisez ceste presente : Je
vo^o deulx prier et requerir que selon l'hu-
manite et doulceur, d'ot croy et presuppose vostre
tant bone grace et si grand beaulte nestre desgar-
nie : q ne prenez ou interpretez en mauaise par-
tie ceste miene par aduerture trop temeraire han-
dyesse de vous auoir escript. Mais selon la gra-
cieuse et grand doulceur que vostre benigne fa-
ce et doulx yeulx assez demonstrent estre situez
en vostre cuer daussi bonne voluntee : lisez ceste
miene lettre que pourrez penser quelle est de bon
cuer et entier vouloir par moy escripte et a vo^o
enuoyee. Ma dame : iay souuentefois eu delibe-
ration vous escripre : neust este craincte de vous

de plaire / qui resisteroit a mon entreprinse : long
seroit le reciter en qualitez diuersitez & variatiōs
dopinion mon esverit a este sur ce faict mene.
Premier ma epagite Vne cremeur de vous for-
faire : puis ma espouente Vne timidite honteuse
que ne fissiez refus de lire ma lettre : en apres ma
trauaille la rememoration de vostre hautesse.
Puis aussi ma fort sollicite la congnissance de
mon peu de scauoir & petit esprit. Fin / crainte ma
retarde hardyesse : au cōtraire a persiste q̄ deusse
perfaire mon emprinse : paour de vostre escōdui-
cte ma intimide : desir ale contre ma esmeu / incite
& enhardy. Conclusion : amour qui tout peult et
par la volonte duquel toute disposition de ieuz-
nesse se regist et gouerne : a de sa puissance et
pouoir invicible suppedite & surmōle toute peur /
a toute crainte aneantye / toute honte anichilee :
me dōnant espoir & reconfort de vostre tant hu-
maine douleur. Amour donc ma dame : ma a ce
induit / & ma dōne ceste hardyesse : amour my a
cōtract & faict resolu. amour ma dame qui par
vostre excessiue beaulte ma surprins et ennahy :
amour qui par vostre bonne grace / belle conte-
nance / honnestte maintien / & admirable honestete
a feru & poinct mon cuer. amour cōclusion qui
par vostre entiere & acomplye perfection de touz

tes graces & vertuz membrase & consumme trop
le cuer . Las madame ie brusle et ars au feu de
vostre amour . Mon cuer est allume en ceste
flambe et ardeur : et pouoir na dy constreuenir : le
mien cuer est ia debilite par les griefz ennuyz &
insupportables trauaulx que vostre amour me
depart dōt il se consumme : il se perist & suffoque
en lardeur de cest amoreux feu . Secourez le
ma dame / soyez luy en ayde : et regardez en pitie
les grandz peines quil soustient et endure pour
vostre amour . Souffrez que les inestimables
douleurs / inceables lāgueurs / soupirs & gemis-
semens qu'il suffoquent / esmeuuēt vostre cuer
& compassion & misericorde . Madame recōfortez
le / le remettez en force & vertu par quelque bon
espoir : Il en est en do⁹ : vous en avez le pouoir
vous estes celle qui du tout le pouez consoler : en
voz mains le tenez & avez puissance de sa vie ou
la totalle perdition . Ne souffrez madame que ce
luy qui du tout se dict vostre / et vostre se reclas-
me par faulte de vostre secours & par vostre ri-
gueur inflechible chee & tumbe en perplexe / qui
soit cause de sa totalle ruyne et destruction . In-
duisez en vostre cuer les trauaulx infinis / iep-
plicables & innumerables regrelz / pleurs / gemis-
semens & soupirs qui son las cuer estraingnent

en grāt martyre et conduiront iusques au mou-
rir : si de vostre benigne grace ne donnez ordre à
enterrer son grief mal et anguoisseuse amertume.
Icy seconde vostre pitoyable doulceur : et celle
qui est cause du mal y soit le myrrhe et le medez-
cin et cause de sentiere et saine guarison. O que
tant fut aspre / viue / et ardente icelle scintille da-
mour : laquelle procedant de vos dous p̄ et clers
yeulx me trespassa iusques au cuer. O quel riz
goureux embrasement me fut le regard de vos-
tre beaulte magnifique. O combien viue et
vertueuse ardeur eut iceluy get de veue que fi-
stes sur moy. O lamertume et anguoisseuse dou-
leur damour. Helas mercy ma dame : helas ayez
mercy de vostre humble seruant. Prenez en pitie
ses grandes douleure / a luy donnez secours selon
vostre bonte amytie et doulceur. Dont ie supplie
le redempteur et amateur de tous humains vo^r
douloit donner grace de bien faire / sans soffen-
ser aucunement. En vo^r disant / A dieu madame.

¶ En fin de ma lettre : ie vous prie et re-
quieres par icelle fervente amour qui de-
vous ma surprins : quil plaise a vostre
cordiale bonte me faire quelque bonne pes-
tite response.